



La face symbolique de l'être

Ph.D.

La *face* symbolique de l'être est un aspect important dans le processus spirituel conduisant à l'annihilation de la conscience distinctive dans la conscience Universelle. Ce terme est un moyen de rendre intelligible la délimitation qui s'opère au sein d'un domaine par la conscience distinctive. Aussi, la réalisation spirituelle a un rapport très direct avec cette *face*, puisque l'on peut considérer que la transformation réalisée dans l'être consiste à conjoindre sa face avec la Face de l'Être Suprême.

Lorsque l'être est encore dans une participation existentielle limitée au domaine transitoire, la *face* symbolique n'est pas en relation d'identité avec la Face de l'Être Suprême. Cette dernière, sous un certain point de vue, peut être vue comme ce qui délimite le domaine Permanent du domaine Transitoire, alors que la *face* de l'être individuel peut être vue comme ce qui délimite – le temps d'accomplir son devenir – son agrégation constitutive de toutes les autres agrégations. On peut dire aussi que cette *face* délimite alors le macrocosme du microcosme, mais lorsque l'on se place dans la perspective de l'accession à l'état spirituel ultime, il faut entendre ces deux domaines dans leur extension ultime, c'est-à-dire en considérant tous les temps, tous les lieux, tous les êtres.

Cette *face* est intimement liée à la conscience distinctive, et lorsque l'on fait l'expérience d'une participation existentielle dépassant cette conscience strictement individuelle, on vit alors l'annihilation de la *face*. Lorsque cette modification se produit, l'hypostase, certes, perdure dans la réalisation de son devenir, mais le point de vue de la conscience d'être se « déplace¹ », incluant non seulement les modalités de l'individu circonscrits strictement par son ancienne *face*, mais aussi ses modalités subtiles, comme par exemple les formes totémiques de l'individu ou encore les identités spirituelles desquelles il procède. Ces deux dernières indications sont respectivement en rapport avec le Corps Universel et l'Esprit Universel. On peut donc concevoir sans difficulté que la modification de la participation existentielle induite par le processus de la réalisation spirituelle opère une sommation des modalités partant de l'individu et s'étendant indéfiniment jusqu'aux confins de l'Être Universel. Cela permet de comprendre que celui qui chemine vers l'Union ne se retire pas en lui-même, mais opère par la pratique des sciences traditionnelles une sommation de la totalité des constituantes de la diversité de l'Existence Universelle. Le cheminement de l'état où l'être est doté de sa *face* individuelle vers l'état où il est devenu un « Coopérateur Céleste », correspond à l'accès à une participation existentielle où sa propre *face* s'est annihilée en la Face qui procède de l'affirmation existentielle « Je Suis Celui qui Suis ». Il y a donc eu totalisation (une Intégration au sens mathématique) des temps, des lieux et des êtres particularisés.

¹ Il s'agit bien évidemment d'un déplacement à la fois physique, temporel et existentiel.

La face symbolique de l'être

Mais, comment donc réussir à faire siens tous les lieux d'un espace indéfiniment étendu ? Comment faire siens tous les temps pour un être ne vivant physiquement qu'un temps limité ? Comment faire siens tous les êtres alors que l'individu est distinct de tous les êtres de son instant présent, et qu'il ne peut croiser ceux qui ont été et ceux qui seront ?

Répondre à ces questions est la fonction de l'apprentissage exotérique, vivre les réponses est la fonction de l'apprentissage ésotérique. Cependant se serait commettre une erreur de considérer que ces deux phases sont distinctes et successives. Dans l'enseignement traditionnel ces deux apprentissages sont pratiquement consécutifs en vertu de la loi du « Juste Milieu ». C'est pour cela que les personnes qui vivent déjà des réponses sans s'être posé les questions, tout comme les personnes qui savent les questions avec leur réponse théorique, mais qui n'ont jamais vécu les réponses existentiellement, sont des personnes dans un profond déséquilibre et pour qui le cheminement sera très compliqué. L'une pensant vivre déjà les états supérieurs ne cherchera pas à atteindre l'état ultime, l'autre pensant tout savoir ne cherchera pas à commencer la modification de sa participation existentielle pour cheminer vers la « connaissance » de l'état d'Union absolue.

Ne souhaitant pas soustraire le lecteur d'une recherche personnelle des réponses aux questions qui ont été soulevées tout à l'heure, nous laissons en l'état cette courte contribution et reportons à la prochaine publication une proposition de continuation.